

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1997

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

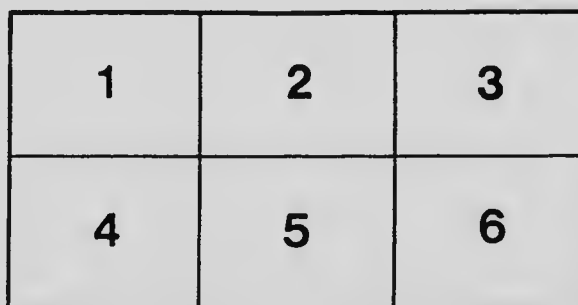
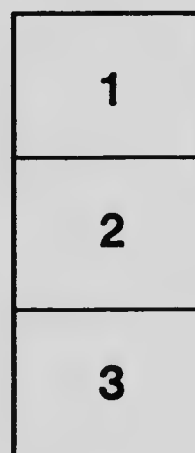
Library
Agriculture Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque
Agriculture Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



4.5

5.0

5.6

6.3

7.1

8.0

9.0

10

2.8

3.2

3.6

4.0

2.5

2.2

2.0

1.8

1.4

1.6



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

SÉLECTION des SUJETS REPRODUCTEURS

CONSEILS AUX DEBUTANTS.

Par T. Reg. ARKELL, B. S. A., B. Sc.

RECEIVED

OCT 5 1926

LIBRARY
DEPT. OF AGR.



Un type de race.

**MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE.
DIVISION DE L'INDUSTRIE ANIMALE.**

FEUILLET NO. 4

Traduit au Bureau de traduction du Ministère.

SERVICE DES MOUTONS ET DES CHÈVRES.

JOHN I
Co

ti
c
ri
qui
diaient l
qui cond
à moins
petiteme
et on ap
se prése
ovine, f
aucune
Le plus
idéal n'e
coup d'
d'intellig
aidés à
est bien

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE.

DIVISION DE L'INDUSTRIE ANIMALE.

JOHN BRIGHT,
Commissaire.

H. S. ARKELL,
Adjoint au commissaire.

Feuillelet no. 4.

SERVICE DES MOUTONS ET DES CHEVRES.

SÉRIE DES PETITS TROUPEAUX.

RACES ET TYPES DE MOUTONS.

Par T. REG. ARKELL, B.S.A., B.Sc.

Il y a beaucoup de gens s'imaginant pouvoir entreprendre l'élevage du mouton avec la certitude de succès parce qu'ils ont passé quelques mois à étudier la théorie de l'élevage. Ils connaissent les symptômes des maladies, les remèdes à appliquer et tous les détails théoriques de la production, mais ils sont toujours pris au dépourvu par des choses imprévues, qui leur paraissent trop triviales pour être dignes de leur considération lorsqu'ils étudiaient le sujet. Or, c'est justement l'attention aux petites choses dans l'élevage du mouton qui conduit au succès. Nul ne devrait se lancer dans cette industrie sur une grande échelle à moins d'avoir eu une bonne expérience pratique. Sinon, on fera mieux de commencer petitement. A mesure que le troupeau augmente en nombre, on acquiert plus d'expérience et on apprend, par la pratique, les méthodes à suivre dans toutes les conditions qui peuvent se présenter. Trop de débutants, qui se croient parfaitement renseignés sur l'industrie ovine, font étalage de leur science. Ils sont une proie facile pour le vendeur qui ne voit aucune nécessité de corriger les bévues qu'ils commettent dans l'achat de sujets reproducteurs. Le plus généralement, ces novices désirent choisir eux-mêmes leurs animaux et comme leur idéal n'est pas toujours le bon, il arrive assez souvent que leurs troupeaux renferment beaucoup d'animaux dont ils feraient beaucoup mieux de se passer. S'ils avaient fait preuve d'intelligence et avoué leur ignorance des caractéristiques de la race, le vendeur les aurait aidés à choisir des sujets utiles à moins qu'il ne fut absolument dépourvu d'honnêteté. Il est bien peu d'éleveurs, tant soit peu soucieux de leur réputation, qui voudraient exploiter

un individu qui leur confie le choix de ses animaux. En fait, beaucoup d'éleveurs préfèrent de beaucoup qu'un acheteur fasse lui-même un choix que de vendre par correspondance, car dans ce dernier cas ils se voient contraints, par le souci de leur réputation, d'envoyer un animal qui vaut réellement plus que le prix exigé. Lorsque l'acheteur fait son choix lui-même la responsabilité du vendeur est limitée, car il ne se sent pas responsable des actions de celui-ci.

SÉLECTION DE LA RACE OU DU TYPE.

Le choix de la race est la première difficulté que le novice est appelé à résoudre. La première question que se posent tous ceux qui se lancent dans l'industrie ovine est celle-ci. Quelle est la meilleure race? La seule réponse que l'on puisse faire, c'est que toutes les races sont bonnes lorsqu'elles sont adaptées aux conditions du district où se trouve la ferme ou le ranche du débutant et lorsqu'elles répondent aux exigences des marchés locaux. De même, la sélection de la race dépend aussi beaucoup du goût particulier de l'éleveur et de l'objet qu'il a en vue. Toutes les races que l'on trouve au Canada se prêtent très bien à l'élevage, mais nul ne devrait commencer à élever une race à moins d'être sûr de pouvoir en vendre parfaitement les produits. Les conditions dans lesquelles l'éleveur est placé ne lui permettent peut-être pas de produire des animaux de race pure. S'il élève des moutons simplement pour la vente, des métis de choix suffiront, mais même dans ce cas, il faut avoir soin de ne choisir que ceux qui possèdent une bonne conformation pour la production de la viande. Beaucoup de cultivateurs qui n'élèvent que des métis s'imaginent que tous les moutons sont "assez bons", et que par conséquent l'animal le meilleur marché est le plus avantageux. C'est là une fausse économie, car très souvent ceux qui s'en tiennent à ce raisonnement obtiennent, dans la progéniture de leur troupeau, des animaux qui ne paient même pas leur pension.

UNIFORMITÉ DU TYPE.

Chaque éleveur doit s'attacher à réaliser l'unité du type dans son troupeau, que celui-ci se compose de métis ou d'animaux de race et qu'il s'agisse de moutons élevés pour la production de la viande ou de la laine. Cette uniformité du type est spécialement importante dans l'élevage de moutons de race. Dans un troupeau de moutons où se rencontrent plusieurs types, il est extrêmement difficile de faire choix d'un bon bélier. Souvent ce manque d'uniformité enlève beaucoup à l'aspect du troupeau et impressionne d'une manière défavorable l'acheteur ou l'observateur. Tous les éleveurs doivent s'efforcer de produire un type distinct. Ils doivent s'attacher à élever une catégorie de moutons possédant des caractères qui seront reconnus comme caractères distinctifs de leur élevage partout où ces animaux seront présentés. Mais pour atteindre ce but, ils ne doivent jamais donner à un point de fantaisie plus d'importance qu'aux points d'utilité. Aucun caractère ne doit recevoir une importance exagérée par comparaison aux autres, surtout un caractère purement ornemental. Beaucoup d'éleveurs de moutons de race ont, de temps à autre, été saisis de l'obsession de développer d'une façon exagérée une caractéristique à la mode, et ce péché dans l'élevage (car c'est bien un péché) doit être évité. La plupart des béliers de race pure doivent être appelés un jour à servir un troupeau métis et c'est pourquoi on ne doit prendre en considération que leurs points d'utilité.

L'am
Il doit po
l'appariti
sélection
à son idé
ou de typ
moutons
rapproch
tion judic
qui suivr

L'amateur étudiera avec soin le type de la race qu'il a choisi pour bien le connaître. Il doit pouvoir reconnaître les points qui constituent des défauts. Il s'efforcera d'empêcher l'apparition de ces défauts dans son troupeau et pratiquera tous les ans dans ce but une sélection rigoureuse. Tous les sujets qui ne présentent pas les caractéristiques répondant à son idéal doivent être bannis du troupeau. Ceux qui ont de graves défauts de caractère ou de type ne doivent jamais être employés pour la reproduction. On n'a pas encore vu de moutons absolument parfaits, mais tout éleveur devrait essayer autant que possible de se rapprocher de ce qu'il considère être la perfection du type. Il doit donc déployer une attention judicieuse dans le premier choix de ces sujets de souche et dans les opérations d'élevage qui suivent.



Bélier Mérimos.



Bélier Suffolk.



Bêlier Oxford Down.



Bêlier Hampshire.



Bélier Shropshire.



Bélier Southdown.



Beller Dorset Horn.



Beller Cheviot.



Bélier Lincoln.



Bélier Cotswold (face blanche).



Bélier Border Leicester.



Bélier Romney Marsh

CLASSEMENT DES PRINCIPALES RACES.

Races à laine.....	A laine fine ou Mérinos.	A face blanche.....	(a) Mérinos Américain ou Espagnol. (b) Mérinos Américain. (c) Rambouillet et Delaine.	
	A laine intermédiaire.	A face noire ou "Downs".	Oxford Down. Hampshire. Suffolk. Shropshire. Southdown.	
Races à viande.....		A face blanche.....	Dorset Horn. Cheviot.	
		A face brun-rougeâtre.....	Tunis.	
	A laine grossière	A face noire.....	Highland.	
		A face blanche.....	Lincoln. Costwold..... Leicester..... Romney Marsh.	A face blanche. A face grise. Anglais. Border.

LE MÉRINOS.

En Amérique les Mérinos se divisent en trois catégories distinctes, A, B, et C, suivant le degré de plissement de la peau. En réalité ce système de classement se base sur la finesse du brin de laine, car il existe une corrélation directe entre la qualité de la laine et les plis de la peau. On sait que les moutons dont la peau présente le plus de plis sont ceux qui possèdent la toison la plus fine. Le Mérinos Américain qui descend, sans changement radical, du Mérinos Espagnol à laine extra fine, est plissé sur tout le corps. La laine est très fine et contient une forte proportion de suint; elle perd donc beaucoup de poids au dessuintage. Dans les animaux de la classe "C" la peau n'est guère plissée que sur le cou et la poitrine. Il y a aussi parfois quelques plis sur les épaules, les cuisses et autour de la queue. Les moutons de cette catégorie ont une meilleure conformation pour la production de la viande que les animaux des catégories "A" et "B". Sous ce rapport, toutes les catégories des races Mérinos ressemblent au type de bétail laitier. On s'est attaché à la production de la laine et les caractères de boucherie sont négligés. Au Canada, on ne se sert des Mérinos que pour les croiser avec les races de boucherie sur le ranche. Ils vivent mieux en troupe que les races à viande, se rassemblent plus facilement et, pour ces raisons, conviennent plutôt mieux que ces derniers aux conditions des prairies. Les béliers portent généralement des cornes et les brebis n'en ont pas, mais il y a des sous-catégories des races Rambouillet et Delaine où les deux sexes sont sans cornes.

LES DOWNS.

Les Downs, ou race des Dunes, sont d'origine britannique de même que toutes les races à viande, à l'exception de la race tunisienne, qui est originaire d'Afrique. Les Oxfords et Hampshires sont les plus gros; les Southdowns les plus petits. A l'exception du Highland, le Southdown est la plus petite race que l'on ait élevée au Canada. Au point de vue de la taille, il n'existe pas une très grande différence entre le Oxford et le Hampshire. Le Oxford donne plus de laine mais cette laine est d'une nature plus grossière que celle du Hampshire et il a le corps plus compact. Tous deux sont recouverts de laine sur la tête et sur les pattes et fréquemment sur la face. Sur le Oxford, la couleur du poil varie de noir à gris. Le Hampshire sous ce rapport est uniformément noir ou gris foncé. Le Suffolk ressemble au Hampshire sous bien des rapports. Il est plus petit cependant et n'a pas de laine sur la tête ou sur les pattes. Le Shropshire est exceptionnellement bien recouvert sur la face ou sur les pattes. La laine entoure les yeux et descend même au-dessous du paturon. La couleur du poil est d'un brun uniforme. Il n'est pas aussi gros que le Oxford ou le Hampshire. La viande du Southdown est très appréciée à cause de son goût exquis, mais le rendement n'est pas aussi considérable que chez les autres races plus développées; la production de laine n'est pas non plus aussi forte. La figure est d'une couleur grise ou brun-clair. La tête et les pattes sont recouvertes de laine, mais tout le reste de la figure est généralement nu. On prétend que les Downs sont les plus rustiques de toutes les races de boucherie et qu'ils peuvent résister aux températures les plus rigoureuses. Les mâles et les femelles n'ont pas de cornes. En fait le Dorset et le Highland à tête noire, dont les deux sexes portent des cornes, sont les seules races importantes de boucherie qui possèdent ces accessoires tout à fait inutiles.

AUTRES RACES À LAINE INTERMÉDIAIRE.

Les Dorset Horns se distinguent par le fait qu'on peut les faire mettre bas à n'importe quel moment de l'année; c'est pourquoi on s'en sert principalement pour la production des agneaux hâtifs, qu'on appelle généralement des agneaux de "serre chaude". C'est également pour cela que l'on élève les moutons de Tunis, qui ont la même faculté; ces races sont donc recherchées par les cultivateurs qui habitent près des grandes villes, où il existe une demande pour cette viande. Au point de vue de la taille, ils sont comparables aux Shropshires. Le Dorset est recouvert de laine sur la tête et les pattes, mais le mouton de Tunis est généralement nu et ressemble, sous ce rapport, au Suffolk.

Il n'existe encore qu'un petit nombre de moutons Cheviots au Canada. Ce n'est pas une race de forte taille. En qualité sa laine tient le milieu entre les catégories intermédiaire et grossière. Elevée pendant bien des années sur les côtes de l'Angleterre, cette race doit convenir tout particulièrement aux districts escarpés. La laine est la même que celle du Suffolk.

RACES À LAINE GROSSIÈRE.

Le Lincoln est probablement un peu plus gros que les autres races à laine grossière. En fait on l'appelle parfois le plus gros des moutons domestiques. La laine est donc grossière et ne se vend pas à un prix aussi élevé que la laine intermédiaire. La viande a également un grain plus gros. Les Cotswolds et les Leicesters sont très semblables en caractère

général au Lincoln. Toutefois, le Leicester n'a pas de laine sur la tête ou sur les parties, tandis que le Cotswold porte une couche épaisse sur ces parties. Quant au Lincoln, il ne porte qu'une petite touffe sur la tête. En Amérique ces animaux ne se rencontrent guère qu'au Canada; il ne s'en voit que très peu aux Etats-Unis.

Les moutons Highlands à tête noire sont excessivement rares au Canada. Il n'y en a guère qu'un ou deux troupeaux. Ils sont encore plus petits que les Southdowns et leur laine est plus longue et plus grossière que celle du Lincoln. Ce n'est pas un mouton avantageux dans les conditions de culture mixte à cause de sa petite taille; il convient mieux aux régions rocheuses et accidentées où l'on peut avoir des parcours illimités, car on prétend qu'ils se passent mieux de soins que toutes les autres races.

